

Causerie au coin du feu : Relation avec la terre (29 janvier 2021)

Ven, 6/18 2:05PM - 1:27:23

MOTS-CLÉS DU RÉSUMÉ

lise, forêt, terre, adrian, principe, question, petra, nature, école, important, praticien, relation, enfants, conversation, chat, personnes, entendre, espace extérieur, secteur, programmes

CONFÉRENCIERS

Lukeisha, Jason, Marc, Petra, Adrian, Cameron, Caitlin, Lise

Marc 00:45

Je voudrais commencer par vous remercier d'être ici avec nous aujourd'hui, ainsi que de reconnaître que la Child and Nature Alliance of Canada, dont le siège social se trouve sur le territoire non cédé des Algonquins Anishnaabe et ce qui est communément appelé Ottawa, en Ontario, est dirigée par des colons blancs et nous avons imposé cette façon coloniale d'être avec la terre. Ceci, en raison du fait que nos programmes n'ont pas été créés avec les autochtones. Nous nous sommes engagés à rétablir notre relation avec les communautés autochtones en démantelant les pratiques néfastes, en changeant notre mode de fonctionnement et en créant conjointement nos nouveaux programmes. La Terre est donc au cœur de tout ce que nous faisons à la CNAC ou à la Child and Nature Alliance. Je voudrais donc personnellement remercier la Terre de nous avoir enseigné et nourri, ma famille et moi, et de nous avoir donné un endroit où vivre, travailler, rire et jouer. Je m'appelle Marc St. Denis, je suis Métis en français. Je suis un père, un mari, et mon rôle à la Child and Nature Alliance est celui de Chef de projet. Je suis donc chargé de diriger notre consultation communautaire afin que nous puissions créer des indicateurs de qualité pour les écoles de la nature, afin que nous puissions nous réunir et dire ce qu'est une école de la nature au Canada, à quoi cela ressemble... pouvoir dire que c'est de haute qualité et à quoi ressemble une école de la nature au Canada dans notre contexte. Je suis donc très, très heureux d'être ici et très, très excité d'entendre tout le monde. Mais pour l'instant, je vais céder la parole à Petra, qui va également se présenter et parler un peu du projet.

Petra 04:30

Bien sûr. Je m'appelle Petra Eperjesi et je suis la responsable de Forest School Canada à la Child and Nature Alliance of Canada. Si vous êtes curieux de savoir quelle est la différence entre la Child and Nature Alliance of Canada et Forest School Canada, vous pouvez consulter notre site Web. Notre vidéo d'introduction à ce projet explique très bien la relation entre Forest School Canada et la CNAC. J'aborde également ce travail en tant que mère, je suis une colone canadienne et je suis personnellement reconnaissante à la Terre de m'avoir offert des leçons, même avant que je ne sache penser. Ok, alors un petit mot sur cette soirée et sur le projet dont elle fait partie. L'événement

d'aujourd'hui fait partie d'un projet de consultation communautaire de trois ans que nous menons avec le soutien de la fondation Lawson. Notre objectif est donc de rencontrer les praticiens de l'école de la nature afin de faire trois choses. La première est d'articuler, en tant que communauté, ce à quoi ressemble une école de qualité dans le domaine de la nature au Canada, comme l'a dit Marc, d'améliorer les programmes d'apprentissage professionnel que nous offrons, et de préparer le terrain pour représenter le secteur des écoles de la nature dans les discussions sur les politiques et les changements de systèmes. Alors pourquoi ce projet et pourquoi maintenant? Il y a un intérêt et une attention sans précédent pour les écoles de la nature au Canada, en ce moment, qui s'est construit depuis plusieurs années, et COVID vient juste, vous savez, de nous propulser sous les feux de la rampe. Mais en tout cas, nous sommes à un moment important. Et nous avons entendu de vous, les praticiens sur le terrain, que nous avons besoin d'un ensemble d'indicateurs de qualité dans les écoles de la nature au Canada. Nous vous avons également entendu demander à la CNAC un niveau de leadership plus élevé. Et nous vous avons entendu chercher auprès de la CNAC une voix nationale pour représenter le secteur. Nous espérons donc que ce projet, ce projet de consultation communautaire, nous permettra de faire exactement cela, au lieu de simplement présupposer ce dont le secteur a besoin et de concevoir notre stratégie et notre réponse en fonction de cela. Nous espérons que vous nous accompagnerez à chaque étape de ce projet afin que tous les résultats soient vraiment représentatifs de vos besoins et aspirations en tant que praticiens. À vous, Marc.

Marc 07:24

Merci, Petra. Les Causeries au coin du feu sont une série de conversations que nous sommes impatients d'avoir avec vous tous. Et je suppose que le but de ces conversations est de créer un espace virtuel pour les praticiens des écoles de la nature afin qu'ils puissent se rencontrer, partager leurs expériences et répondre aux questions liées à un thème spécifique. Donc, au cours de cette Causerie au coin du feu spécifique, nous allons nous plonger dans quatre principes de la pratique des écoles de la nature. Ceux-ci ont été développés en 2018, certes développés à l'interne, donc ils ne sont pas parfaits, nous sommes bien conscients de cela, et nous sommes très ouverts à entendre des commentaires sur le développement de ceux-ci. En particulier parce que, comme je l'ai dit plus tôt, notre organisation est issue du milieu des colons. Et donc nous sommes conscients de ce que nous avons imposé. Et nous voulons entendre les gens nous dire comment nous pouvons faire mieux. Mais celui que nous examinons aujourd'hui est... nous allons passer en revue les principes un peu plus tard. Mais le thème dont nous parlons aujourd'hui, c'est sa relation avec la terre. Et donc nous voulons apprendre de vous tous à quoi ressemblent les principes de pratique sur le terrain, spécifiquement comment nous pouvons les mesurer et dire, avec un certain degré de certitude, que les principes sont respectés. Quelles sont les mesures, que manque-t-il ? Nous espérons donc avoir une discussion animée sur la pratique de la qualité et l'école de la nature ce soir, et je veux juste préciser que la Child and Nature Alliance of Canada n'est certainement pas ici pour juger la pratique de qui que ce soit ni pour la critiquer. Et j'espère que nous pouvons également voir que tout le monde est probablement très passionné par ce sujet. Et donc il y aura probablement quelques différences entre nous et ce que nous considérons comme essentiel. C'est pourquoi, vous savez, nous sommes ici pour avoir cette conversation afin de trouver ce qui est commun entre nous et ce qui est partagé, tout en préservant ce qui rend nos pratiques spécifiques uniques. N'oublions pas d'être respectueux et aimables les uns envers les autres, même en cas de désaccord. Le format de ce soir est le suivant : nous avons trois conférenciers invités, qui sont eux-mêmes des praticiens ayant une grande expérience et dont nous

sommes très heureux de parler. Ce sera donc la première partie de l'événement de ce soir, suivie d'une discussion animée en petits groupes. Nous allons diviser ce groupe de personnes incroyablement nombreux en 10 groupes de discussion, je crois. Il y aura donc une question spécifique qui sera posée dans les salles de discussion, chaque salle de discussion aura un responsable, qui a déjà été désigné, et qui enregistrera la conversation. Et puis nous reviendrons ensemble vers la fin, en tant que groupe, nous entendrons certains de ces responsables, et puis nous fermerons la soirée. À vous Petra.

Petra 10:49

Oui, donc la boîte de discussion est là pour vous. Nous espérons que vous répondrez également aux questions et que vous le ferez dans la boîte de discussion, et que vous discuterez entre vous des questions que nous utilisons pour guider la discussion ce soir. Et comme vous l'avez déjà remarqué, nous lancerons quelques sondages pendant l'événement. Si vous avez des questions ou des idées après l'événement, vous êtes invités à les partager avec nous de la manière qui vous convient le mieux, que ce soit par un enregistrement vidéo ou audio rapide ou par un courriel, selon ce qui vous convient le mieux, et les envoyer à community@childnature.ca. Donc Heather, je suis sûre qu'elle va ajouter ça au chat. Vous pouvez également répondre au sondage sur cette session, que je pense avoir déjà vue apparaître, et qui se trouve dans la boîte de discussion et qui sera également disponible sur notre site web. Donc, si vous ne l'avez pas encore remarqué, sur childnature.ca, il y a une nouvelle page consacrée à ce projet et après chaque session et en fait, en amont de chacune de ces causeries au coin du feu, le formulaire de l'enquête, une version de ces questions, sera disponible pour que vous puissiez y répondre. Mais si ce format ne vous convient pas, vous pouvez aussi utiliser les autres formats que j'ai mentionnés. Sans plus tarder, je voudrais vous présenter nos conférenciers invités de ce soir. La première est Lukeisha Andrew. Bienvenue Lukeisha. Lukeisha a grandi dans le petit village de Diamonds, sur la magnifique île de Saint-Vincent-et-les-Grenadines. Situé sur la partie ventée de l'île, Diamonds est voisin d'une forêt luxuriante, de l'océan, de volcans actifs et de chutes d'eau. Enfant, Lukeisha passait la plupart de son temps à jouer dehors, à se faire mal aux genoux, à créer des souvenirs dans les champs de bananes et de noix de coco et les ruisseaux voisins. Elle aime travailler avec les enfants et les regarder jouer et explorer dans la nature tout en apprenant de manière autonome. Ses meilleurs jours sont ceux qu'elle passe avec son fils dans les forêts voisines où ils font des randonnées, jouent et explorent. Lukeisha est passionnée par le partage de son amour de la nature et de l'exploration avec des élèves de tous âges. Comme l'a fait remarquer Tomas Berry, enseigner aux enfants le monde naturel devrait être considéré comme l'un des événements les plus importants de leur vie. Lukeisha est titulaire d'une licence en bibliothéconomie et sciences de l'information de l'Université des Antilles Mona Jamaïque. Lukeisha a travaillé comme bibliothécaire au St. Vincent and Grenadines Community College et elle est actuellement directrice de l'éducation à la Wild Roots Nature and Forest School à Cumberland, en Ontario. Et nous avons Lise. Bienvenue Lise. Lise a commencé sa carrière dans des camps de loisir au Manitoba en tant qu'éducatrice et guide de plein air. Lise a obtenu un Baccalauréat en récréation et loisirs en 2001, une Maîtrise en travail social en 2007 à l'Université du Manitoba, un Certificat en thérapie par les arts expressifs en 2012 et la formation du praticien de l'école de la nature en 2015. Lise combine ces domaines de pratique pour fournir une direction clinique, faciliter les groupes et conseiller les individus à la fois dans les environnements urbains et sauvages en mettant l'accent sur la sécurité physique et émotionnelle, la participation réussie, le plaisir, l'activité significative et la cohésion du groupe. Lise fait partie de l'équipe

de facilitateurs de Forest School Canada avec nous à la CNAC et elle siège au conseil d'administration de l'Association for Experiential Education. Bienvenue à Lise et à Adrian Alphonso. Adrian est le directeur de Clear Paths. Adrian est un membre du groupe et de la communauté de Waywayseecappo. Est-ce que j'ai bien dit ça ? Je ne l'ai pas répété à l'avance, Première Nation. Adrian est passionné par les programmes de cyclisme d'une perspective autochtone et dirige sur les terres du territoire du Traité 1 pour honorer la Vérité et la Réconciliation. Chez Momenta, l'organisation qui dirige, Adrian offre des programmes de cyclisme accessibles et inclusifs dans le but d'inspirer un lien avec la Terre. Il a consacré sa vie à un voyage de découverte. Il est un navetteur, un entraîneur, un cascadeur professionnel, un technicien du vélo, un guide passionné, et a consacré sa vie à un voyage de découverte. Une chose que je voulais ajouter, qui n'est pas dans la bio officielle d'Adrian, c'est qu'Adrian et Lise travaillent ensemble et sont en grande partie responsables de la façon dont le cours du praticien est actuellement orienté autour des relations. Et en fait, ces thèmes de relation que vous verrez ancrer ces causeries au coin du feu sont l'enfant du cerveau de Lise et Adrian, je veux dire, mais je pense aussi l'enfant du cœur. Il a donc Adrian qui nous soit venu immédiatement à l'esprit lorsque nous avons choisi la relation avec la terre comme premier thème de ces discussions informelles. Bienvenue à tous nos panélistes. Merci beaucoup d'être ici. Et c'est parti. La première série de questions portera sur le premier principe. Nous avons défini 10 principes, et nous les mettrons bientôt en ligne sur le site Web. Ils ne sont pas encore tout à fait prêts pour le public. Nous sommes encore en train de les peaufiner un peu. Mais il y a, donc il y a quatre de ces 10 principes qui concernent notre relation avec la terre. Nous allons donc explorer ces quatre principes ce soir. Tout d'abord, le principe numéro un. L'école de la nature peut se dérouler dans n'importe quel espace extérieur, y compris les espaces verts urbains, les terrains de jeux, les ruisseaux forestiers, les prairies, les montagnes, le littoral et la toundra. Je pense avoir vu que le sondage apparaîtra dans la boîte de discussion. Donc s'il vous plaît, faites-nous savoir si vous êtes d'accord ou non. Et Lukeisha, es-tu d'accord ? L'école de la nature peut-elle avoir lieu dans n'importe quel espace extérieur ?

Lukeisha 17:15

Bonjour à tous, et merci à vous, Petra. Oui, je crois que l'école de la nature peut avoir lieu dans n'importe quel espace extérieur, comme à Wild Roots, nous avons en fait deux espaces où nous tenons notre école de la nature, nous avons notre rivage de l'île Peachtree, et nous avons toutes les forêts à MacSkimming. Si l'école de la nature ne peut pas être tenue à n'importe quel espace extérieur, le principal accès à tout cela, cela ne sera pas, cela ne peut pas faciliter cela. Parce que l'école de la nature devrait pouvoir se dérouler dans n'importe quel espace extérieur afin de permettre l'accès, oh, si nous ne pouvons pas venir, si vous ne pouvez pas venir à la forêt, nous allons apporter la forêt à vous, les gens qui ne peuvent pas se permettre de venir à notre emplacement, nous allons à eux. Je crois donc fermement que l'école de la nature devrait pouvoir se tenir dans n'importe quel espace extérieur.

Petra 18:40

Merci Lukeisha. Je vous entends donc aborder ce principe sous l'angle de l'accès et de l'équité. Le principe selon lequel l'école de la nature peut avoir lieu partout est également lié à l'accessibilité. Merci. Alors, Lise, je vais poursuivre avec vous. Est-ce que l'espace extérieur doit avoir certains éléments ou qualités ? Je vais peut-être commencer brièvement avec vous, êtes-vous d'accord pour dire que l'école de la nature peut avoir lieu partout ? Et quelles sortes de qualités ou d'éléments l'espace doit-il avoir de votre point de vue ?

Lise 19:26

Bonjour, tout le monde. Il y a beaucoup de monde ici. Je vais juste prendre une grande respiration et m'installer. Beaucoup de gens que je connais et admire, c'est génial d'être ici. Vous savez, c'est une question difficile, sur le sondage j'ai dit non. Et la seule raison pour laquelle j'ai dit non, c'est que pour moi, l'école de la nature est une relation avec la terre et cette relation avec la terre concerne les choses autour de nous qui changent et les choses autour de nous qui suscitent notre curiosité et notre émerveillement. Donc, si je suis sur une plate-forme en béton, il m'est difficile de susciter l'intérêt. Cependant, je suis d'accord avec Lukeisha. Nous pouvons apporter ces éléments naturels dans tous les espaces, nous pouvons planter des jardins là où les insectes peuvent arriver, nous pouvons lever les yeux au ciel et apprécier les nuages. Je suis donc d'accord avec Lukeisha pour dire que nous pouvons être partout et que cela doit être accessible à tous. Absolument. Mais nous devons nous assurer qu'il y a quelque chose qui attire notre curiosité et notre intérêt pour ce qui vient de la terre, ce qui vient du monde naturel.

Petra 20:44

Merci Lise, ouais, c'est mon, je pense que j'ai, mon esprit va à mille lieues à la minute aussi. Mais je vais tenir ma langue. Et en fait, Adrian, ce n'est pas dans le script. Mais est-ce que je peux me tourner vers vous pour avoir votre avis sur la question ?

Adrian 21:01

Oui, absolument. Bonjour, tout le monde. Aiinee boozoo. C'est un tel plaisir d'être ici, je veux intervenir sur ce principe, donc dans un environnement urbain, ça change au fil des saisons, surtout ici au Canada, nous avons l'hiver, le printemps, l'été et l'automne. Et chaque expérience, chaque saison va offrir quelque chose de différent à chaque fois. Je suis donc d'accord avec Lise et avec tout le monde pour apporter des objets naturels. J'ai apporté des bâtons de saule dans l'espace, juste pour fournir un peu de jeu. J'ai apporté toutes sortes de pommes de pin et des médaillons pour faire de la nature, de l'art naturel. Donc c'est important, c'est sûr. Merci.

Petra 22:05

Merci, Adrian. Ok, on va faire une pause sur le premier principe pour le moment, mais je pense que ça reviendra au fur et à mesure. Et je vous laisse la parole, Marc, pour une discussion sur le principe 2.

Marc 22:23

Merci Petra. Ouais. Et tout le monde, juste pour vous rappeler que nous encourageons vivement votre participation au chat. Mais nous avons également notre enquête, si vous préférez simplement écouter et répondre à l'enquête plus tard. Nous allons afficher le lien à nouveau, vers la fin de nos conversations de ce soir. Mais il sera également disponible sur notre site web. Donc le deuxième principe dont nous parlons aujourd'hui est : L'école de la nature est un processus soutenu de sessions régulières et répétées dans un même espace extérieur, qui aide les enfants à développer une relation réciproque avec la terre et à comprendre qu'ils font partie du monde naturel. Donc je suppose que, pour moi, les trois mots principaux et ce principe sur lequel je veux que nous pinaillions sont régulier, répété et identique. Et qu'est-ce que cela signifie ? Sont-ils nécessaires ? Adrian, nous allons vous

poser la première question : êtes-vous d'accord pour dire que l'école de la nature doit être régulière, répétée et dans le même espace ?

Adrian 23:39

Le travail et l'expérience que j'ai personnellement vus, ont tourné autour de visites régulières et répétées, j'avais juste brièvement évoqué les saisons, où chaque visite peut être différente. Et il est important d'écouter la Terre à chaque visite, parce qu'elle va vous apprendre quelque chose à chaque fois, vous pouvez remarquer quelque chose de très différent de la dernière fois, ou vous pouvez avoir une connexion avec un morceau naturel de ce lieu dont vous ne savez pas de quoi il s'agit mais dont vous êtes conscient qu'il vous est familier. Les langues autochtones tournent autour du fait d'être sur la Terre, parce que nous sommes de la Terre. Et si nous apprenons notre langue, qui est notre Terre qui nous parle, nous apprenons en même temps ce que nous ressentons, ce que nous sentons et ce à quoi nous ressemblons. Les expériences immersives et les participants au séminaire et les autres membres de notre communauté. C'est quelque chose de très puissant. Ainsi, en continuant à visiter le même endroit et en apprenant des choses différentes à chaque expérience, nous pouvons ensuite sensibiliser davantage les gens à l'idée d'ajouter cet endroit une fois par semaine ou par mois. C'est très efficace pour tout le monde. Je pense que je peux en rester là. C'est beaucoup à assimiler. Donc...

Marc 25:46

Oui, merci, Adrian. Ouais, définitivement. J'entends bien ce que vous dites. Je pense qu'il y avait un petit problème de connexion pour moi. Je ne sais pas si les autres ont eu la même expérience. Mais au moins, personnellement, j'ai compris la plupart de ce que tu as dit. Mais je pense que ce que vous écrivez, personnellement aussi, c'est que le fait d'être dans le même espace aide à développer cette relation et, tout comme mon fils, quand nous allons dans le même espace, il commence à remarquer de nouvelles choses à chaque fois. Lukeisha, puis-je te poser la même question, tout d'abord, es-tu d'accord sur le fait que l'école de la nature doit être répétée régulièrement et ensuite dans le même espace, mais en outre, qu'est-ce que la répétition régulière et le même espace signifient dans ta pratique ?

Lukeisha 26:49

Régulier signifie, pour nous à Wild Roots, cela signifie une fois par semaine, ou deux fois par semaine, pour un minimum de trois heures par jour non testées pour les quatre saisons. Pourquoi les quatre saisons, car comme Adrian l'a dit, l'environnement change. Les gens, les enfants ont besoin de voir comment la terre change afin de respecter la ligne et de grandir avec la terre. Pour une école de la nature de haute qualité, les enfants doivent établir des relations avec leurs pairs, les enseignants et la terre. Des sessions répétées au cours d'une saison permettront de développer une relation, de reconnecter les enfants à la nature et à la Terre. C'est là que les enfants peuvent voir l'environnement changer chaque semaine en fonction du temps et des saisons et observer les choses pousser. Ils apprennent à connaître les saisons de première main et apprennent à connaître la Terre. Par exemple, ils apprennent à identifier un érable au printemps, à l'automne et en hiver, en absorbant l'arbre, en le sentant, ils apprennent ce qui vient de l'arbre. Et, et cela leur donne plus de respect pour la terre parce qu'ils voient ce que la terre a à offrir. Merci.

Marc 28:41

Merci Lukeisha. Oui, j'aime le thème intéressant des saisons qui sont tissées à travers cette conversation parce que je pense que nous y avons beaucoup réfléchi ces derniers temps, du moins à la Child and Nature Alliance. Et il y a beaucoup à apprendre des saisons. Lise, la prochaine question est pour vous. Et je me demande, d'après votre expérience, comment savoir si les enfants développent un sentiment d'appartenance au monde naturel ?

Lise 29:15

C'est une très bonne question. J'ai un peu réfléchi à cette question cet après-midi. Et je pense que l'une des composantes du succès de l'école de la nature est cette idée de se sentir en sécurité. Et donc la terre peut vraiment nous offrir un bel endroit pour se sentir en sécurité. Et c'est vraiment à nous, praticiens de l'école de la nature, de développer ce sentiment de sécurité et ce sens du lieu pour qu'ils puissent s'installer sur le terrain. Je me souviens de nombreux cas où de jeunes enfants ne savaient pas quoi faire, ni où aller, ni même quoi demander. Mais il y a ce moment, et Adrian et moi avons parlé de ce moment où, tout d'un coup, c'est réglé, et tout le monde est engagé, et tout le monde est heureux. Et, et je crois vraiment, vraiment que c'est parce que nous sommes arrivés à un endroit où ils peuvent se sentir en sécurité. Et vous savez, les saisons jouent un rôle dans tout ça. Parce qu'en hiver, on ne se sent pas autant en sécurité que lorsqu'il fait beau dehors, et qu'il est facile de garder son corps au chaud. Donc je pense que, pour moi, c'est le fait qu'ils soient vraiment en harmonie avec la Terre et ce qui les entoure.

Marc 30:49

Merci Lise. Vous m'avez vraiment donné matière à réflexion.

Petra 30:59

J'ai eu des hochements de tête profonds à ce moment de stabilisation, que c'est un tel phénomène. Je me demande si d'autres personnes, je suis curieux de voir si quelqu'un répond dans la boîte de discussion qu'il a eu la même expérience. Mais oui, souvent en travaillant avec des groupes scolaires, les enseignants sentent que tout le monde est en alerte. Et je leur dis toujours d'attendre 15 minutes avant de l'avoir. C'est comme une horloge. Et ce sentiment vient, comme vous le décrivez. Merci, s'il vous plaît. Ok, passons au principe 9. Et les principes 9 et 10 vont être tissés à travers chacune de nos discussions. Donc vous apprendrez à bien les connaître, et nous les retravaillerons probablement et les affinerons au fur et à mesure. Le neuvième principe est donc que l'école de la nature donne la priorité à l'établissement de relations réciproques avec les Premières nations, les Métis et les Inuits, qui ont appris de cette terre depuis des temps immémoriaux. Je m'adresse donc d'abord à vous, Adrian, en tant que praticien de l'école de la nature au Canada. Comment réagissez-vous et comment réagissons-nous au fait que nous travaillons sur et avec la terre autochtone ? Quelles sont nos responsabilités ? Et quelles sont les actions que vous entreprenez ?

Adrian 32:26

Hey, j'ai peut-être fait une longue pause parce que ça dit que ma connexion est instable. Donc je veux juste m'assurer que ma connexion est claire, comment ça se passe en ce moment ? Ok, donc en tant que praticien de la forêt, je fais de mon mieux pour apporter ma langue et ma culture aux expériences que nous vivons, et c'est mon devoir en tant qu'Anishinaabe ou Ojibwe. Je suis en train de trouver ma langue et ma culture, parce que je sens qu'ils font partie de mon voyage lorsque j'emmène les gens

avec moi. Mon devoir est d'aider les organisations et les agences qui souhaitent en savoir plus à entrer dans le processus de compréhension en lisant les appels à l'action de Vérité et Réconciliation. Il y en a quelques uns en particulier que je recommande vivement, à savoir les articles 14, et 43, et 44. Et ces deux derniers incluent l'UNDRIP. L'UNDRIP est la déclaration des Nations Unies sur les peuples autochtones. Les communautés autochtones se sont réunies à travers le temps et ont identifié leurs besoins de la part de la société et c'est clairement inscrit dans cette déclaration. Et si nous voulons aller de l'avant comme si ces choses étaient déjà mises en œuvre, il est important de s'organiser, d'examiner ces choses et de les adopter comme si elles avaient déjà force de loi. En ce qui concerne attendre, nous pouvons choisir d'attendre, mais cela va juste continuer à ne pas être abordé. Donc, en tant qu'organisations, en tant que communautés, en tant qu'informations personnelles pour apprendre la Vérité et la Réconciliation, les appels à l'action doivent être lus, ainsi que les articles de la Déclaration des Nations Unies sur les peuples autochtones. Et c'est la raison pour laquelle il y a un certain changement dans ces organisations, parce que certains ont considéré que travailler avec les peuples autochtones ne signifie pas seulement les communautés des Premières Nations comme dans les réserves, mais aussi vos voisins, les amis de vos enfants qui sont autochtones, leurs familles, les personnes avec lesquelles vous travaillez tous les jours, il est important d'être reconnu. Et c'est un début. Je ne fais que regarder la question ici, elle est à plusieurs niveaux. Donc oui, ma responsabilité est de trouver par moi-même comment je peux contribuer à ces expériences de reconnexion avec la Terre. Et pour moi, la langue, les langues autochtones sont de la terre et créées pour la terre dans l'apprentissage, avec la plus grande, la plus grande valeur étant l'observation, suivie de la recherche. C'est donc ce que je voulais dire à ce sujet. Miigwech.

Petra 36:24

Miigwech Adrian. Je n'ai pas grand chose à dire après ça, il y a beaucoup de choses à digérer. Je vais donc passer à Lukeisha les mêmes questions. En tant que praticien de l'école de la nature, comment réagissez-vous au fait que vous travaillez sur et avec des terres autochtones ? Quelles sont vos responsabilités et quelles actions menez-vous ?

Lukeisha 36:48

Je dis toujours à mes étudiants, si vous connaissez votre histoire, alors vous saurez d'où vous venez. Et je crois fermement qu'éduquer les enfants sur la terre, leur dire comment nous utilisons la terre, est une partie importante du changement de notre façon de penser dans le futur. Voici quelques actions que nous prenons à l'école de la nature pour aider à cette éducation. Nous lisons beaucoup d'histoires, nous gagnons des points, nous nous formons en tant que praticiens, nous assistons à des pow-wow, à des cercles de chant avec des personnes autochtones. Nous allons observer l'artisanat, et nous ramenons cela à l'école de la nature. Nous leur apprenons à faire des perles, de l'artisanat, et nous invitons les Aînés à venir à l'école de la nature pour enseigner aux enfants, pour raconter des histoires avec eux, parce qu'il est très important d'incorporer les Autochtones dans l'école de la nature pour aider à enseigner ces choses aux enfants.

Petra 38:38

Merci, Lukeisha et à toi aussi Lise, mêmes questions. Dois-je les répéter ? Ou pensez-vous que

Lise 38:46

Vous pouvez les redire

Petra 38:49

D'accord. En tant que praticien d'une école de la nature au Canada, comment réagissez-vous au fait que vous travaillez sur et avec des terres autochtones ? Quelles sont vos responsabilités ? Et quelles actions entreprenez-vous ?

Lise 39:03

Oui, c'est une question énorme. Et on pourrait probablement en parler pendant un long moment. Mais je vais donner quelques bribes de ce que j'essaie de faire pour réparer les torts du passé. Je vis et je travaille sur une terre volée, c'est important pour moi de le reconnaître chaque jour. J'ai une belle relation avec Adrian, qui m'a aidé à avancer vers la Vérité et la Réconciliation. Et pour moi de comprendre combien il est important pour moi, en tant que propriétaire d'entreprise et praticien de l'école de la nature, de penser à mes valeurs, mes politiques et mes procédures et de m'assurer que nous sommes équitables dans ce que nous faisons. Et, vous savez, Adrian a énuméré certains des appels à l'action sur lesquels il se concentre, je me concentre également sur des appels à l'action particuliers, qui sont les 7, 12, 63, 89 et 92. Et j'encourage tout le monde à faire ce travail, à lire le document et à déterminer où ils peuvent être actifs dans, dans une vraie Vérité et la Réconciliation, parce que cela demande du travail et de l'action. Alors, merci.

Petra 40:26

Merci Lise. Oui, comme Lise l'a dit, c'est un sujet énorme et, comme Marc l'a dit, dès le départ, ce n'est pas un sujet que nous voulons mener d'un point de vue, ou ouvrir d'un point de vue comme, oh, nous le faisons bien. Et que nous sommes, vous savez, que nous sommes des experts sur ce sujet, parce que nous ne le sommes pas. Je pense que ce sont de très bons exemples concrets de points de départ à partir desquels nous pouvons aller de l'avant, et oui, de très belles choses sont apparues dans le chat avec Michelle, qui a écrit que vous embrassiez les enseignements des sept grands-pères et que vous marchiez dans la bonne direction, en vous souvenant du passé pour permettre à la prochaine génération de construire un merveilleux avenir d'unité, et la roue de la médecine qui nous englobe tous. Merci, Michelle. Désolée, je n'ai pas beaucoup prêté attention à la boîte de discussion, parce que je ne suis pas très douée pour le multitâche, pour être honnête. Ok, je pense que Marc est le suivant avec le principe 10.

Marc 41:36

Ouais, merci. Merci, Petra. Et oui, je n'arrête pas de tourner la tête pour regarder l'autre écran aussi. C'est pourquoi parfois j'ai l'impression de parler à une personne au hasard qui n'est nulle part en face de moi. Donc je sens, je sens que Petra, trop de choses se passent parfois. Donc le prochain principe de pratique dont nous discutons, et encore une fois, c'est un principe que nous allons entrelacer dans toutes nos conversations parce qu'il est très important, c'est une question d'accès et d'équité. Et donc le principe est le suivant. Il dit que les écoles de la nature sont fondées sur la construction de communautés engagées, saines, vibrantes et diverses, et qu'elles en font une priorité, en prenant toujours en compte les questions d'accès et d'équité. Donc Lukeisha pour commencer les choses avec ce principe particulier. Je pense qu'il y a quelques micros qui sont allumés si vous pouvez juste vous assurer que tous ces micros sont coupés. Donc la question pour Lukeisha est de reconnaître que

l'accès et l'équité est un problème dans le secteur des écoles de la nature. Quelles mesures voudriez-vous voir le secteur dans son ensemble prendre pour s'assurer que tous les enfants peuvent se rendre sur les lieux des programmes ?

Lukeisha 43:06

Pour autant, nous pensons que les enfants doivent bénéficier de l'égalité des chances, indépendamment de leur origine ethnique, de leurs résultats scolaires, de leur handicap, de leur sexe ou de leur orientation sexuelle. Préselement, à Wild Roots, nous avons un enfant autochtone et un enfant noir. Pourquoi en est-il ainsi ? Est-ce parce que nous ne nous adressons pas davantage à ces populations ? Comment pouvons-nous changer cela ? La plupart ou la totalité des enfants de l'école de la nature... L'heure à laquelle nous votons pour l'école est de neuf heures à midi. Donc les parents déposent leurs enfants à 9 heures et les récupèrent à midi. Vous voyez donc quel genre d'enfants viendront à l'école de la nature : ceux avec des parents qui peuvent se permettre de prendre congé de leur travail pour venir à l'école de la nature. C'est donc un problème, le calendrier de l'école de la nature. Nous avons essayé de changer cela en tendant la main à la communauté pour offrir une école de la nature gratuite pour les personnes qui ne peuvent pas se permettre de venir à l'école de la nature, et cela a fait des ravages au sein de la communauté parce qu'ils ne voulaient pas que les enfants soient dans la forêt, ils disent, les enfants vont détruire les forêts. Donc tout ça a disparu. Pour offrir cette société égalitaire à nos participants, nous devons faire beaucoup plus dans notre secteur, nous devons atteindre les populations moins fortunées et voir comment nous pouvons les atteindre...

Marc 45:46

Merci Lukeisha. Oui, ça me fait penser au privilège d'être capable, comme vous le dites, d'accéder au programme pour commencer, étant donné le, vous savez, le timing qui est souvent associé aux programmes. C'est donc certainement un défi dans le secteur. Et je pense que je suis, je suis heureux que nous ayons cette conversation à ce sujet afin que nous puissions apprendre comment aller de l'avant d'une meilleure façon. Peut-être, peut-être que Lise et Adrian, je pourrais vous poser la même question à tous les deux, au cas où vous auriez quelque chose à partager à ce sujet. S'il vous plaît, puis-je commencer par vous et vous demander quelles mesures vous aimeriez voir le secteur dans son ensemble prendre pour garantir que les enfants aient un accès équitable à l'école de la nature ?

Lise 46:42

Oui, je pense, vous savez, j'aime penser aux structures qui existent déjà dans le monde. Nous avons donc des écoles et des centres de soins pour enfants. Et pour moi, il est vraiment important de penser à la façon dont nous pouvons utiliser les terrains scolaires différemment, comment nous pouvons former les enseignants à voir que le monde naturel a beaucoup de valeur avec nos programmes d'études. L'autre jour, je me demandais pourquoi l'école de la nature du Canada n'enseignait pas dans les universités. J'étais juste, vous savez, ces idées me viennent à l'esprit, c'est comme, comment pouvons-nous soutenir les gens à, vous savez, embrasser ce style d'enseignement et d'apprentissage? Et comment faire en sorte que chaque enfant sorte à l'extérieur pendant la journée pour plus que la récréation ? Et donc je pense beaucoup à qui crée les politiques et les procédures ? Et sont-ils prêts à me parler de la façon dont nous pouvons faire les choses différemment ? Alors oui, je veux dire, en voyant toutes les personnes présentes aujourd'hui, il y a 89 personnes ici qui plaident pour que les enfants soient dehors. Donc vous savez, l'avenir est prometteur.

Marc 47:54

Merci Lise. Adrian, même question. Je me demandais si vous aviez des idées sur les mesures que nous pouvons prendre en tant que secteur pour garantir un accès équitable aux sites des programmes?

Adrian 48:07

C'est vrai, j'y ai réfléchi, parce qu'une grande partie de ma passion est d'éliminer les obstacles pour tout le monde. C'est une grande chose à assumer et à laquelle il faut penser tout le temps. Mais c'est quelque chose qui me passionne vraiment. Je pense que nous nous adressons à beaucoup d'amateurs de plein air qui cherchent des programmes alternatifs pour leurs enfants. C'est vrai, nous proposons des activités de plein air pour les familles, pour que les enfants en profitent pendant que nous sommes avec eux, et cela ressemble à une garderie, bien que en fait nous offrons des opportunités de se connecter avec la terre. Et cela doit être soutenu par l'activisme climatique et l'action climatique. Ça ne va pas dans l'éducation, c'est clair parce que nous ne sommes pas soutenus par l'éducation. Ça ne va pas dans le secteur de la santé parce que nous ne sommes pas soutenus entièrement par la santé non plus. Ainsi, en amenant les gens dans la nature, ils créent leurs propres connexions, au plus profond d'eux-mêmes, dans leur identité et leur langue. Et c'est tellement vrai qu'ils deviendront eux-mêmes des défenseurs un jour, que ce soit à petite ou à grande échelle. Donc je pense que nous devons commencer à, nous devons commencer à parler à nos lobbyistes, à nos personnes qui travaillent assidûment à la sauvegarde des espaces, des parcs, des rails, parce que ça va être une sorte d'internet multi générationnel qui est instable. Mais si je ne passe pas de temps à l'extérieur, il n'y a aucune chance que je sois dans une position où je peux parler de tout cela. des barrières à, à demander, ainsi que de créer des mouvements politiques au niveau de l'action climatique. Hum, je pense que je suis très passionnée par ça.

Marc 50:46

Merci, Adrian. Oui, c'est intéressant de vous entendre tous les trois, ça me fait penser à, vous savez, c'est, c'est à propos de notre secteur, mais c'est aussi à propos de la façon dont notre secteur est lié au reste du monde, comme nous avons, tout est interrelié. Et donc, il s'agit du changement des systèmes, ainsi que, comme le changement personnel, ainsi que comme les changements au sein du secteur lui-même. Nous avons donc cette responsabilité de tendre la main, de ne pas seulement nous replier sur nous-mêmes, c'est important de nous regarder et de voir ce que nous pouvons faire, mais aussi de voir comment nous pouvons soutenir ces autres mouvements. Donc merci d'avoir apporté ces, ces conversations pour vous trois, vraiment, vraiment, vraiment apprécié de vous avoir ici aujourd'hui pour partager vos expériences. Je suis sûr que ce n'est pas la dernière fois que nous nous parlons. Dans l'intérêt de donner à tous les autres ici une chance d'avoir une conversation et de partager leurs expériences, nous allons maintenant passer à la session des salles de réunion. Permettez-moi de vous expliquer un peu ce qui va se passer, afin que vous sachiez à quoi vous attendre. Nous allons poser une question dans la salle de discussion. Et la question est, comment savons-nous que les enfants développent une relation réciproque avec la Terre ? Quels sont les indicateurs de cela et peut-être, est-ce un spectre? Comme je l'ai dit plus tôt, chaque salle de réunion a déjà un animateur assigné qui aidera à guider un peu la conversation et qui enregistrera les conversations avec ses propres notes. Et puis après la salle de réunion, nous allons inviter tout le

monde à se réunir en un grand groupe. Nous demanderons à certains des facilitateurs de partager un résumé de vos conversations, nous ne pourrons pas atteindre tout le monde, je ne pense pas, étant donné la taille du groupe que nous avons aujourd'hui et le nombre de salles de discussion que nous avons. Cependant, nous allons demander à tous les responsables des salles de discussion de partager avec nous les notes de vos conversations et ces notes soutiendront ensuite le projet qui, dans ce cas, cherche à construire des indicateurs de qualité pour l'école de la nature, de sorte que toutes vos voix seront incorporées et entendues. Mais pour le bien de notre groupe, nous n'en retiendrons que quelques-unes. Les salles de discussion dureront environ 15 minutes, vous devriez recevoir une notification vous indiquant un compte à rebours. Encore une fois, je vous rappelle que les salles de discussion ne seront pas enregistrées. Lorsque nous reviendrons ensemble en tant que groupe principal, l'enregistrement recommencera de nouveau. Donc Charlene qui est notre gourou technique en arrière-plan, elle va nous envoyer dans les salles. Très bien. Bon retour à tous. Juste un rappel, vous devriez avoir été automatiquement mis en sourdine. Mais si pour une raison quelconque, cela n'a pas fonctionné, il serait très utile d'appuyer sur le bouton muet à nouveau, afin d'éviter le chaos, lorsque nous reviendrons ensemble en tant que groupe. Je ne sais pas pour les autres, mais nous avons eu une très, très bonne conversation. Je dois dire, Brianna, que j'aimerais bien entendre la fin de cette histoire de mosquée, mais nous avons été coupés avant de pouvoir le faire. Donc si jamais tu veux finir cette histoire par email, on adoreraient l'entendre. Hum, alors je suppose que maintenant je vais inviter quelques courts résumés des conversations de certaines personnes. Je pense que je vais commencer par Cameron, qui est un membre de notre équipe d'évaluation, en fait, pour ceux qui participent à ce projet. Comment était votre salle de réunion, comment était la discussion ?

Cameron 1:14:43

C'était génial, comme nous avons été coupés, il y a eu des idées très riches, malgré le fait que nous ayons eu quelques minutes pour conclure. Nous avons eu une discussion très intéressante sur les observations des gens et sur certaines choses. Donc, pour résumer, assez rapidement pour donner aux autres la possibilité de partager, l'une des choses que les gens ont ressenties et qui a été partagée dans plusieurs histoires différentes est les moment où les enfants incitent les choses. Ainsi, lorsque vous avez eu une leçon, et que la semaine suivante, les enfants se détendent, ou qu'une partie de la leçon n'a pas été enseignée, peut-être oubliée ou manquée, et que les enfants veulent le faire. Ou il y a quelque chose que vous avez fait une semaine, et puis la semaine suivante, ils veulent le refaire. Donc, lorsqu'ils commencent à diriger, donnez-leur un peu de leadership ou d'incitation, ou sans vraiment les inciter. Ils veulent faire des choses. C'est donc une des grandes choses qui est ressortie, je vais sauter une ou deux choses. L'une des grandes idées qui est apparue à la fin de notre conversation, c'est cette idée de triangle. Plutôt que de penser simplement à la question des enfants et la Terre, nous avons commencé à parler un peu du rôle du praticien, et nous avons parlé de la terre et des enfants et de les voir comme un triangle. Il y a donc cette idée de l'enfant, du praticien et de la terre, et il y a ces relations entre la terre et le praticien, la terre et l'enfant, l'enfant et le praticien. Mais alors que nous avons commencé à parler, un autre triangle est apparu : le temps, le lieu et la personne. Donc être capable de comprendre ces choses, et que c'est dans ces relations là, qu'il y a eu beaucoup de discussions sur la compréhension de cette nature réciproque, c'est comprendre comment les enfants s'intègrent et agissent dans ce genre de relations. C'est quelque chose qui est apparu, qui n'est pas un indicateur aussi clair, mais qui est très utile, une sorte de taxonomie. Et, oui, je pense que ce sont les plus importants. L'autre. Un autre élément qui est venu là, lié à cette idée d'avoir une conversation

intergénérationnelle est lorsque les enfants commencent à étendre leur expérience avec la Terre, avec l'école de la nature, aux parents, aux pairs, à l'extérieur. L'une des histoires que l'on m'a raconté est que ce qui se passe lorsque les enfants ramènent leurs familles à l'endroit où nous sommes en classe était après, comme, pas en dehors du temps de classe, est un autre indicateur vraiment important dont nous avons discuté aussi.

Marc 1:17:47

Merci, Cameron. C'est intéressant, juste pour moi, parce que beaucoup de ces thèmes semblent également ressortir de la conversation à laquelle j'ai participé. Caitlin, j'ai hâte d'entendre parler de votre groupe.

Caitlin 1:18:03

Oui, nous avons aussi eu des conversations très agréables, j'aurais aimé être dans chaque groupe. C'est fascinant. Donc certaines des choses dont nous avons vraiment parlé étaient juste les différentes relations, et comment les enfants démontrent qu'ils construisent des relations. Certaines des choses qui sont apparues étaient les réponses empathiques à des choses qu'ils ont vues dans la forêt. Vous savez, quelqu'un qui sculpte dans un arbre ou des déchets qu'ils trouvent dans un ruisseau qu'ils visitent souvent ? Et comment cela pourrait générer ces, ces pratiques d'enquête qui vont Pourquoi cela se produit-il ? Et est-ce que cela va nuire aux poissons ? Et qu'allons-nous faire et comment pouvons-nous aider ? Mais aussi que c'était, c'était quelque chose qu'ils ont pris personnellement d'une certaine façon, démontrant ainsi que les émotions sont liées. Aussi, oui, certains d'entre eux, comme Cameron a dit, ont partagé ces histoires avec leurs parents et leurs amis en parlant de toutes les choses passionnantes qu'ils ont découvertes et apprises et vécues et comment, vous savez, ils voulaient y retourner chaque jour et étaient déçus quand ils ne pouvaient pas, ce qui démontre l'émotion ou l'impact que cela a sur certains de ces enfants. Et puis d'autres personnes ont parlé de la façon de mesurer que nous voyons les enfants aller au même endroit et comment avec le temps ils deviennent de plus en plus à l'aise. Ainsi, lors de la première visite, ils sont peut-être restés sur le sentier, ne se sont pas éloignés et ont été plutôt réservés dans leur exploration, puis, plus la visite était fréquente, plus ils commençaient à s'éloigner du sentier. Une personne a partagé dans notre groupe comment ils ont fait une marche de nuit et ce garçon qui est habituellement assez effrayé par le noir dans sa maison était comme un leader et se sentait si puissant dans cet espace forestier bien qu'auparavant, il aurait probablement été collé au sentier et oui, il avait typiquement peur du noir. Mais il était très à l'aise dans la forêt. Donc, juste pour voir les, ces réponses émotionnelles. Ils sont excités pour ça. Et ils sont, ils augmentent leur niveau de confort dans ces espaces. Et puis, comme un autre point que Cameron avait noté, ils planifient leur jeu pour la prochaine session. Donc être si excité et savoir, vous savez, y aller avec une mission, la prochaine fois que vous êtes là et savoir exactement ce qu'ils vont faire. Oh, ouais. Et l'un des programmes les plus cool était celui où certains enfants nommaient des parties de la forêt. Donc il y a un programme où le "Pelican Clearing" était un endroit qu'ils visitaient. Et il a été nommé ainsi parce que, à un moment donné, ils ont vu la promotion du pélican et c'était vraiment excitant et intéressant. Et beaucoup de questions. Et donc, c'est devenu leur endroit spécial. Et, et ils l'ont nommé, ce qui est une façon vraiment cool d'indiquer une sorte de, ouais, relation et familiarité. Donc ouais, beaucoup de choses cool, cool qui sont arrivées.

Marc 1:21:21

Merci, Caitlin. Encore une fois, il semble qu'il y ait un fil conducteur pour beaucoup de ces conversations. Et nous avons parlé de ça aussi dans notre groupe, à propos de la dénomination, ainsi que du jeu. Et je pense que la chose intéressante qui a été soulevée dans notre groupe à propos du jeu, c'est que les enfants qui commenceront à se souvenir de leur jeu, mais au-delà de ça, ils commenceront aussi à inviter d'autres enfants, comme la semaine suivante, qui n'étaient pas là la première semaine, à venir et à se joindre à ce jeu dans cet endroit particulier. Et puis aussi, vous savez, ramener les histoires à leurs parents, c'est aussi l'idée que les enfants disent à leurs parents comment se comporter avec la terre, comme hé, tu ne peux pas, tu ne peux pas faire ça. Ce n'est pas permis, ça nuit à la forêt. Donc ça, ça m'a juste rappelé ça. Jason, je me demande ce que votre groupe a fait ?

Jason 1:22:20

Merci, franchement, de très belles histoires. J'ai vraiment apprécié la conversation rapide, nous avons vu beaucoup de choses similaires à Caitlin, Cameron. Une chose qui m'a vraiment frappée, c'est cette idée que souvent, quand on pense aux indicateurs du développement de l'enfant, il faut se demander ce qu'ils savent, et notre groupe disait qu'il faut plutôt se demander ce qu'ils demandent, l'approche de l'enquête, l'enquête qui est importante dans les espaces extérieurs. Les histoires de, vous savez, les enfants, voyant d'abord ce grand espace ouvert, ou cet espace en plein air, qui ensuite deviennent très spécifiques à ce sujet. Encore une fois, la dénomination, la dénomination des choses a été mentionnée, comme si je voulais savoir ce que ces choses étaient et pourquoi. Ils observaient des enfants plus âgés qui ont été dans le, dans ce programme, ou l'école ou le groupe pour n'importe quelle durée qui enseignent aux plus jeunes enfants ce qu'il faut faire et ne pas faire et ce que vous faites et ne faites pas. Et la même chose, similaire à ce que nous avons dit avant, à propos de faire attention à ce que vous faites dans la Terre par rapport aux autres choses sur la terre, comme les autres animaux, et ce dont les abeilles ont besoin, et ce dont les oiseaux ont besoin, et, et ainsi de suite. Et juste demander ce qu'on ne sait pas, ce qu'on sait par exemple sur les mésanges, un animal qui est apparu, mais quand les mésanges peuvent nous apprendre ce genre d'idée. Je pense qu'enfin, pour conclure, nous avons à nouveau les mêmes idées que les autres groupes. Mais cette idée que si vous trouvez cette base de visites répétées au même endroit, ou de s'engager avec le même endroit vous permet d'interagir avec d'autres endroits différemment. Donc ce n'est pas que vous n'allez pas dans les lieux des autres, vous allez dans un lieu encore et encore, mais vous visitez aussi d'autres lieux, et alors vous avez une relation différente ou un ensemble différent de questions ou d'opportunités dans ces autres lieux. Et je pense que c'est à ce moment-là que l'on commence à penser à la transférabilité de ce genre de connaissances et que l'on commence à penser à l'environnement extérieur différemment. J'espère avoir capté l'intention des gens de mon groupe.

Marc 1:24:27

Merci, Jason. Oui, c'est ça. Cela me rappelle que, oh, non, j'ai perdu le fil de mes pensées, j'avais un plan de toute façon, je veux dire à tout le monde aussi que nous approchons de la fin de notre temps, donc malheureusement, nous ne pouvons pas entendre les leaders de chaque salle de réunion. Mais comme je l'ai dit plus tôt, nous recueillerons les notes de tous les responsables afin que nous puissions continuer à prendre en compte votre voix dans le processus d'examen de cette question particulière, donc merci à tous ceux qui ont participé à ces ateliers. Et pour avoir écouté nos orateurs invités et répondu aux chats, j'aimerais prendre un bref moment pour rappeler aux gens que si vous n'avez pas

commenté le chat et que vous n'en aviez pas envie, pour quelque raison que ce soit, si vous voulez quand même nous contacter et partager vos expériences, il y a plusieurs façons de le faire. Nous avons un sondage en ligne, que Heather a déjà mis dans le chat. Merci, Heather. Ce sont les mêmes questions que nous avons posées aujourd'hui lors de cet événement. Donc, si vous souhaitez vraiment vous plonger dedans et répondre aux questions de cette façon, c'est une autre façon de recueillir vos commentaires et d'intégrer votre voix, comme Petra l'a dit au début de cet événement. Vous êtes au cœur de ce que nous faisons et de la raison pour laquelle nous opérons. Nous ne voulons pas imposer les réponses à la question de savoir ce qu'est l'école de la nature, nous voulons vraiment que ce soit un effort conjoint. Et donc nous apprécions vraiment, vraiment tout le monde qui participe aujourd'hui. Il y aura également un enregistrement de cette discussion, que nous mettrons en ligne et nous avons également un site Web que nous avons lancé mardi. La prochaine discussion est prévue pour le 25 février à 15 heures, heure de l'Est, et nous serions ravis de voir certains d'entre vous, ou tous, à cette occasion. Et cette discussion portera sur le thème de la relation avec le jeu. Et si vous voulez nous contacter dans l'intervalle, nous avons une nouvelle adresse électronique spécialement pour ce projet : community@childnature.ca. Encore une fois, merci à tous de vous être joints à nous ce soir. J'apprécie vraiment que vous preniez le temps. Et j'espère que vous passez tous de bonnes journées et que nous vous verrons la prochaine fois. Au revoir à tous.

Petra 1:27:09

Merci à tous. C'était génial.